

le mercredi 3 octobre 2001 Volume 15, Numéro 2



Quinze ans déjà...
c'est niaiseux mais c'est ça !



L'Orignal déchaîné célèbre, cette année, son quinzième anniversaire de naissance. *Ah bon!* diront certains. *Ben quin!* diront d'autres et *De kessé?* ajoutera Bernard Derome. Pour commémorer cet événement l'équipe de rédaction actuelle (eh oui, on peut finalement dire qu'on a une équipe puisqu'on a une dizaine de membres cette année comparativement à trois ou quatre l'année dernière !) fera revivre certains articles de la première année dans une chronique rétro intitulée *Chronique rétro*. Vous pourrez également suivre l'évolution des logos de votre journal étudiant francophone préféré c'est-à-dire...*l'Orignal déchaîné* (de toute manière vous n'aviez pas le choix de répondre *l'Orignal déchaîné* parce qu'on est tu seul de journal étudiant francophone icitte.) Je disais donc que vous verrez dans les prochains journaux les différentes entêtes de l'*Orignal* et, ce, depuis sa création. De vrai pièces de collection qui, dans dix ans vaudront une petite fortune et paierons votre hypothèque. Nous espérons grandement que vous apprécierez le résultat de nos efforts qui, d'après nous, mais aussi d'après Lizette Labelle-Charrette, saurons vous plaire.



Merci à tous et bon quinzième à *l'Orignal déchaîné*!!!

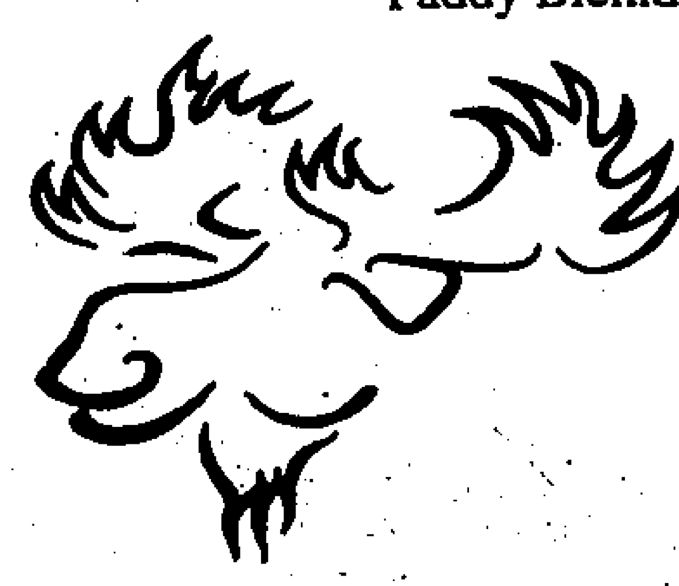
Meuh !

(N'hésitez surtout pas à nous faire part de vos commentaires. Nos coordonnées se trouvent en page 2).

ÉDITORIAL

L'Orignal déchaîné

Rédacteur en chef	Sylvain L. Dugas
Rédacteur adjoint	Louis-Pierre Pichette
Trésorier	Marc Lacelle
Chroniqueuse culturelle	Isabelle Brochu
Chroniqueur sportif	Michel Lavergne
Publiciste / Marketing	Joël Lafrance
Technicien en informatique	John Miller
Billet	Adjectif qualificatif
Collaborateurs :	Julie Chartrand
	Claudia Pharès
	Denise Savard
	Paddy Blenkinshop



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 30 octobre 2001.
La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 23 octobre 2001.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

SCE-304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
1.705.675.4813, poste 4813
Télécopieur :
1.705.675.4876
Courriel :
lorignal@mac.com

La 29e édition de *La Nuit sur l'étang*

Jules-Pierre Fournier

Après avoir reçu la Trille d'Or au *1er Gala de la chanson et de la musique franco-ontariennes* au mois de mars 2001 pour le meilleur événement musical, celui d'octobre 2000, et ensuite après la restructuration du conseil d'administration, *La Nuit* s'apprête à sa 29e édition le samedi 13 octobre 2001 au *Collège Boréal* à 20 h.

« La folie collective d'un peuple en 'party' » rassemble cette année les artistes suivants

Deux saisons

Cette année, la fête est assurée car *Deux Saisons* revient à *La Nuit* avec un spectacle tout nouveau, tout chaud ! Avec leur spectacle interactif et leur énergie inépuisable, *Deux Saisons* anime son public avec un humour contagieux et l'emporte dans la danse aux sons du violon, de l'accordéon, de la mandoline, des guitares et de la contrebasse.

Sur le point de sortir album numéro trois, (décembre 2001) 2S nous offre un spectacle de nouvelles chansons, ainsi que quelques incontournables de leur répertoire bien à eux.

Éric Latreille

Un artiste grandi, un artiste mature, un artiste cède son âme à la chanson et à la musique. Un auteur exprime à l'aide de sa plume ses émotions, son vécus. L'amour, la haine, la colère, les moments les plus mémorables comme les plus misérables. *Latreille*, un artiste, est à la fois auteur et interprète. Entouré de son équipe, *Latreille* devient puissant, déterminé et toujours prêt à affronter l'avenir.

Latreille, un artiste dévoué à la chanson, ne cesse d'expérimenter avec de nouveaux sons. Toujours préoccupé par son public, il réussit à les faire danser sous les sons de pièces dynamiques et à les émouvoir avec ses ballades.

« Si *Latreille* représente l'avenir de la musique, on est entre de bonnes mains ! » Comité organisateur du Festival Franco-Ontarien.

Élugrive

Ce groupe rock franco-ontarien, originaire de Hawkesbury, a fait ses débuts à l'École secondaire régionale en 1994. Depuis, il se produit en spectacles entre Montréal et Ottawa.

Élugrive vous propose un voyage musical aux allures de rock classique couvert d'un soupçon de théâtre et d'une touche d'humour. Original, imaginatif, poétique et imprégné d'un son frôlant «l'underground», l'énergie sur scène se propage spontanément dans la salle.

Blou

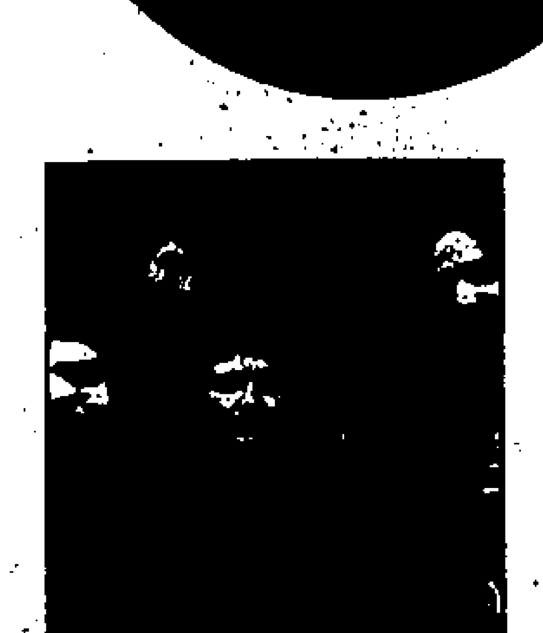
Étant premier groupe acadien à connaître un succès aussi important à travers la francophonie internationale, depuis 1994, *Blou* a participé à de nombreux festivals et événements culturels internationaux importants. Parmi eux mentionnons : *Les FrancoFolles de Montréal* et *Le Congrès Mondial Acadien de la Louisiane*.

Admirablement composée de sonorités anciennes et nouvelles, la musique entraînante et endiablée de *Blou* vous fera vivre des moments inoubliables ! Et si vous avez le bonheur de les voir en spectacle, vous serez complètement séduits par leur charisme et leur chaleur communicative.

Konflit Dramatik

Konflit Dramatik, c'est un groupe originaire de Sudbury, dans le Nord de

suite à la page 7 ⏭



Deux saisons



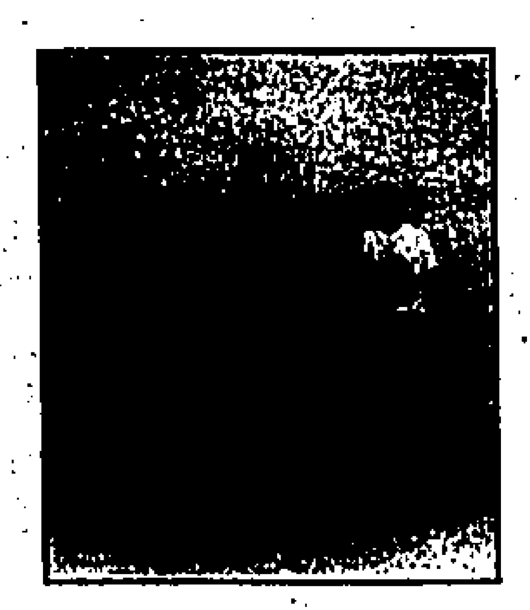
Éric Latreille



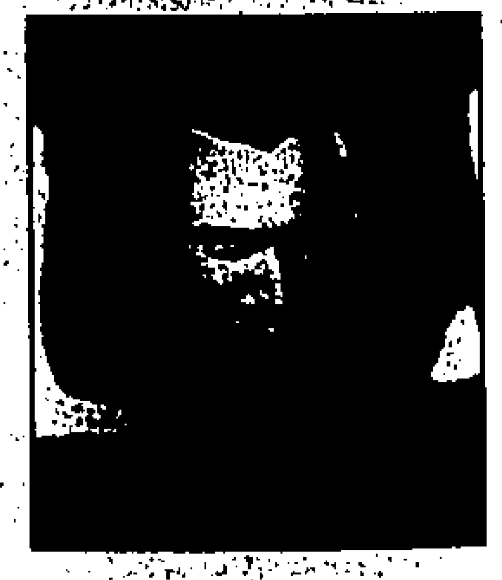
Élugrive



Blou



Konflit Dramatik

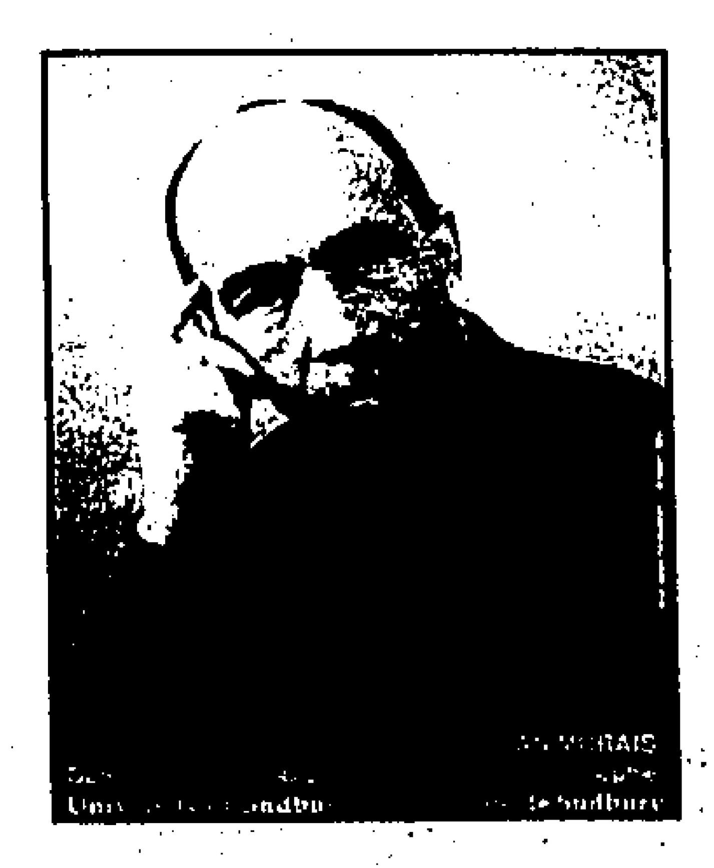


Marc Thibodeau

Un professeur de philosophie

Le 21 juillet dernier, Yvan Morais est mort. Yvan Morais était mon collègue immédiat à l'Université de Sudbury. Au cours des neuf dernières années, lui et moi avons collaboré étroitement au maintien du programme francophone de philosophie. Plusieurs voix se sont élevées pour signaler quelle perte sa mort représente pour les francophones de Sudbury, lui qui avait apporté sa verve joyeuse, sa vive sensibilité et son talent à tant de causes, non seulement à l'université mais aussi dans l'ensemble de notre communauté, à la Maison de la Paix aussi bien que dans le milieu des arts, du théâtre, de l'information. Mais sa générosité, c'est d'abord à son travail, auprès de ses collègues et de ses chers étudiants qu'il a trouvé à l'appliquer. De cela je fus un témoin privilégié.

Pendant plus de vingt ans, Yvan a enseigné la philosophie. C'était sa passion et son art. À son arrivée à Sudbury, il y eut soudain chez les étudiants un regain d'intérêt pour la philosophie. À l'écouter, j'en ai vite compris la raison : Yvan ne se contentait pas d'exposer des idées, il vous faisait partir à l'aventure, vous entraînait dans des chemins de pensée imprévus. Le ton docte qu'il aimait à prendre était toujours empreint d'un peu d'ironie : on sentait que, modeste et plein de respect pour l'héritage des philosophes, il ne s'en lais-



sait pourtant pas imposer par eux, qu'à lui seul revenait la tâche de transposer en pensée sa propre expérience, comme il incombe à chacun. Les étudiants percevaient bien cela et repartaient de ses cours non pas bardés de concepts préfabriqués mais désireux de tracer leur propre voie. Yvan leur avait donné l'exemple de la pensée vivante, il leur avait fait voir que la réflexion, exigeante certes mais à la fois pleine d'un subtil plaisir, est ce par quoi l'on conquiert et déjà exerce sa liberté.

Un père jésuite de notre université me dit un jour qu'Yvan avait beaucoup donné à son institution. C'était là reconnaître son talent, mais plus encore : il y avait dans cette remarque la conscience de ce que le travail bien fait se paie de la chair et du sang des hommes. Un bon cours se prépare non pas en trois heures mais en une vie entière d'expérience intensément vécue et réfléchie. C'est vrai de la philosophie peut-être plus que de toute autre matière. Ceux qui l'ont connu savent que, pas plus qu'eux-mêmes, Yvan n'était parfait. C'est dans son enseignement qu'il avait mis le meilleur de lui-même, la fleur de sa vie.

Par les temps qui courent, il n'est pas facile d'être un bon professeur, de philosophie par surcroît. Trop souvent l'on voudrait réduire l'enseignement à la simple communication d'idées, à de l'information, à ce qui permet de faire, à de l'efficace, de l'utile, du rentable, du pouvoir. Yvan voyait bien que tout cela est d'une sottise consommée. Il savait que la vérité naît du partage des jugements, de personne à personne. Il savait qu'une sottise est vite dite et qu'échapper à sa séduction demande infiniment plus de temps et d'efforts. Il savait que la vie fleurit non pas dans le savoir utilisé comme une arme, non pas dans les titres ronflants, mais dans le service patient, exigeant et humble de la vérité.

Comment sa modestie l'a-t-elle conduit à vouloir se nier, à nous demander même de l'effacer de nos souvenirs ?

Tel était le professeur, le collègue rayonnant et à la fois modeste que nous avons perdu. Yvan Morais, mon ami, lui qui cherchait le vrai et s'efforçait de faire le bien, s'est enlevé la vie. Comment sa modestie l'a-t-elle conduit à vouloir se nier, à nous demander même de l'effacer de nos souvenirs ? Ses mérites, peut-être ne les lui avons-nous pas assez dits, jaloux du pouvoir que nous avons les uns sur les autres ? Pas plus que quiconque, Yvan n'échappait à l'emprise de ces forces aveugles qui nous tiennent et qui finalement l'ont vaincu. Sa mort rend d'autant plus émouvante l'ouverture passionnée à la vie dont il nous a donné le spectacle pendant toutes ces années. Elle me rappelle aussi que comme lui, il faut sans cesse lutter contre la force, la nécessité irréfléchie, qu'il faut savoir la reconnaître et tâcher de ne pas la respecter.

Lucien Pelletier

Yvan Morais — Un martyr de son ouverture

Le décès d'Yvan Morais le 21 juillet 2001 a provoqué une grande tristesse pour sa famille, ses très nombreux amis et collègues. Son ouverture d'esprit, son engagement social, ses relations humaines toujours, en devenir, faisaient de lui un homme qui embrassait la vie à bras ouverts toujours désireux de nouveaux défis. Une vague de fond lui aura fait perdre pied, victime, martyr de sa grande ouverture à la vie.

Excellent professeur et très aimé des étudiants, il savait rendre intelligibles des questions fondamentales de la vie que l'humanité se pose depuis toujours. Les requêtes de rigueur doctorale l'intéressaient modérément.

Écrivain à la plume facile, il aimait la vulgarisation de la culture depuis les arts à l'Éthique. Il se prêtait facilement aux entrevues à la radio. Il n'hésitait pas à partager une opinion renseignée et nuancée.

Organisateur entreprenant, il s'est mêlé à tous les organismes pour y apporter son dynamisme ses talents de conciliation. Il a donné beaucoup de ses talents et de ses énergies aux affaires francophones de l'Université Laurentienne. Il a contribué au *Carrefour Francophone*, au *Théâtre du Nouvel Ontario*, au journal *Direction* qui traite des activités artistiques et culturelles de la région.

Il avait encore tellement à contribuer. Il nous manquera.

L'enseignement social d'Yvan Morais fut concret et pratique. À la *Maison de la Paix* dont il était le président du conseil d'administration, il a personnellement donné des heures de bénévolat au service de cette petite communauté de sidéens.

Sa maison était à l'image de son cœur toujours ouverte aux amis et aux personnes dans la peine, dans le besoin. Ses relations affectives ouvertes et en devenir demandaient beaucoup d'énergie à cet homme sensible qui ne savaient pas dire non.

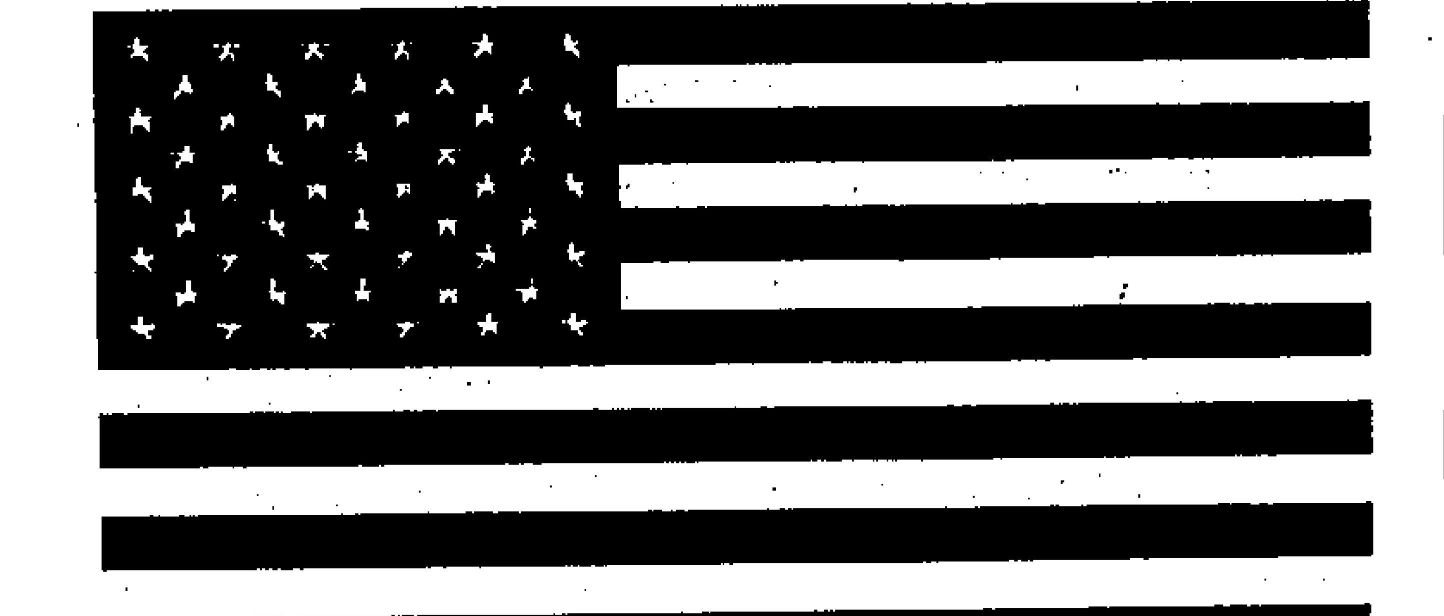
Il m'apparaît que la vision spirituelle d'Yvan Morais était celle de Jésus racontée en Mathieu 25:31s ... ce que vous faites au plus petits d'entre les miens c'est à moi que vous le faites...

L'âme de l'artiste sensible et vulnérable aux émotions fortes a perdu pied et s'est laissée emporter... Il avait encore tellement à contribuer. Il nous manquera. À vous de reconnaître que plus nous voulons vivre intensément, plus il importe de s'enraciner en Celui qui est à la source de la vie.

L'enracinement dans le tout autre donne la dignité, le sens et permet de relativiser notre cheminement.

Ronald Perron, s. j.
le 30 juillet, 2001



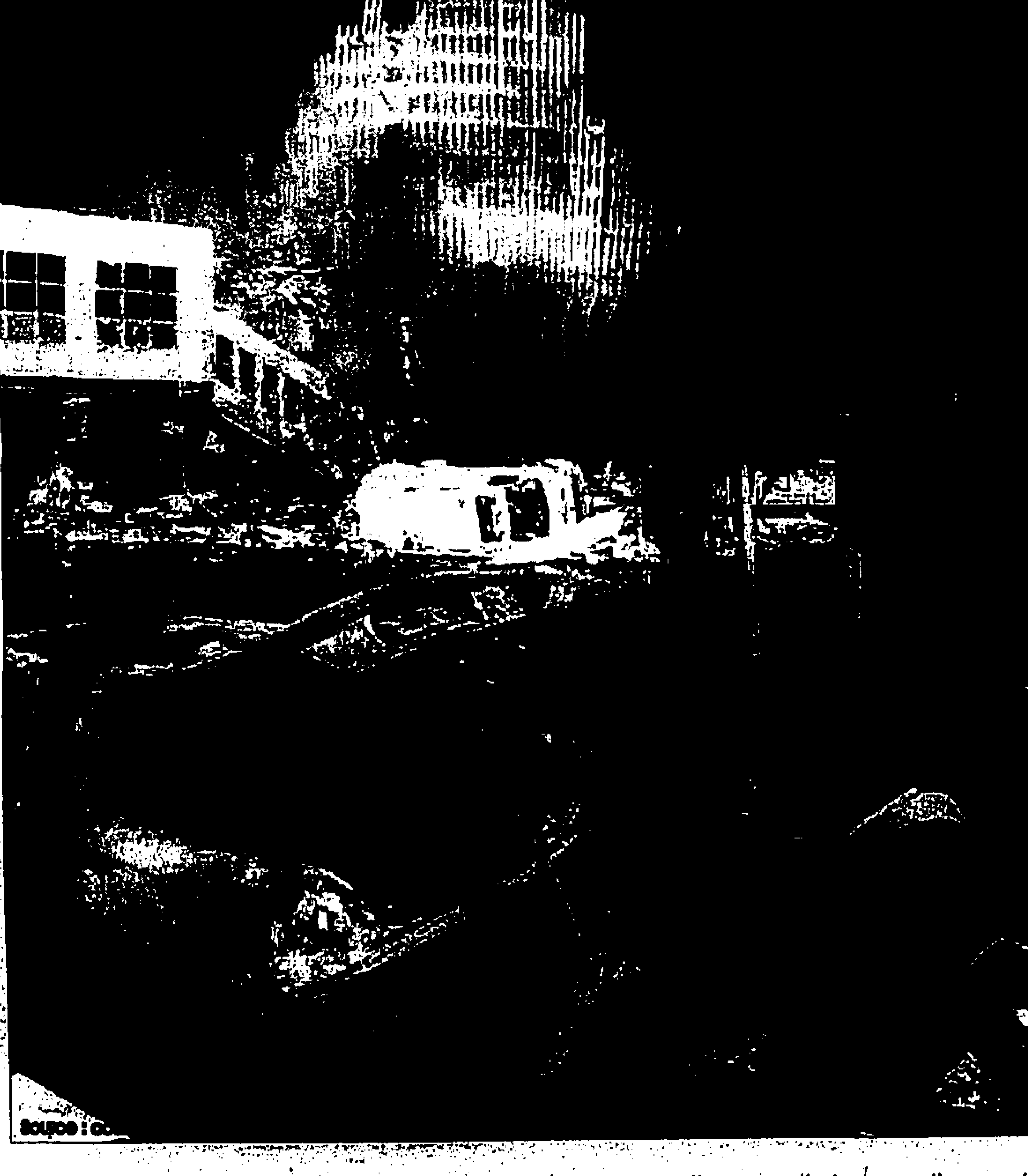


Les États-Unis : une nation aveugle?

Joël Lafrance

Le 11 septembre sera à jamais gravé dans nos mémoires. Les événements incroyables, et jusqu'à ce jour-là inconcevables, se sont fait sentir non seulement sur le sol américain, mais à travers le monde entier. Mais que dire des réactions internationales?!?

Pour la plupart d'entre-nous, ce fut le choc. Nous n'en croyions pas nos yeux. Pour certains, le choc et la stupéfaction se transformèrent finalement en peine et en haine puisque dans certains pays arabes, le choc et la stupéfaction furent suivis par des démonstrations de joie dans les rues ! Ayant vu ces images défilées à la télé, nous étions réduit au silence pour une deuxième fois. Comment peut-il exister un sentiment de réjouissance face à une tragédie humaine aussi extraordinaire que celle-ci? Malheureusement la réponse est simple : il s'agit de la détestation des États-Unis à travers le monde.



Ce ne fut que dans les jours suivant l'attentat que les médias ont commencé à traiter la question. Pourquoi les États-Unis sont-ils aussi détestés ? Le *Joe Bloe* américain, se demandait pourquoi son pays, soit disant libre et démocratique, n'était pas plus aimé par tous ? Mais d'où vient cette rage, cette haine?

Je crois que le tout peut être répondu par une théorie de Machiavel écrit au XVIe siècle qui dit en gros que « la fin justifie les moyens utilisés ». Ne serait-ce pas vrai pour les américains ? Depuis la *Deuxième guerre Mondiale*, la bombe atomique lançée sur Hiroshima, la guerre au Vietnam, la guerre en Corée, la guerre du Golfe... Et que dire du traité de Kyoto, de la question palestinienne et cela sans mentionner les disputes Canado-américaines ayant trait au libre-échange... Il me semble que les États-Unis protègent leurs intérêts sans trop s'inquiéter des répercussions qu'ils pourraient engendrer sur la communauté internationale. En tout cas c'est à ça que sa ressemble.

Les moyens d'intimidation militaires, politiques et économiques sont tous utilisés par les États-Unis. Que ça soit des sanctions qu'ils entre en vigueur par le biais des *Nations-Unies* (ex. l'Iraq,) ou des sanctions nationales (ex. le Cuba, la Chine et sa mise en candidature olympique), ils commencent à irriter plusieurs gens. Ses brimades, ses sanctions sont-elles supposées apaiser les gens qui en sont affecté ?

Soyons honnêtes, les États-Unis ne sont pas là pour aider tout ces pauvres pays en voie de développement. Ils auraient pu prendre ces démarches avant. Et la menace du Président Bush qui dit que « si vous n'êtes pas avec nous, vous êtes avec les terroristes ». Eh bien cela n'aide pas la cause. Bien qu'ils sont maintenant « les nouveaux défenseurs de l'humanité » leur image de brute ne sera pas effacé de la mémoire de plusieurs. La seule raison pour laquelle ils sont en train d'agir maintenant est que finalement, ce sont eux les victimes.

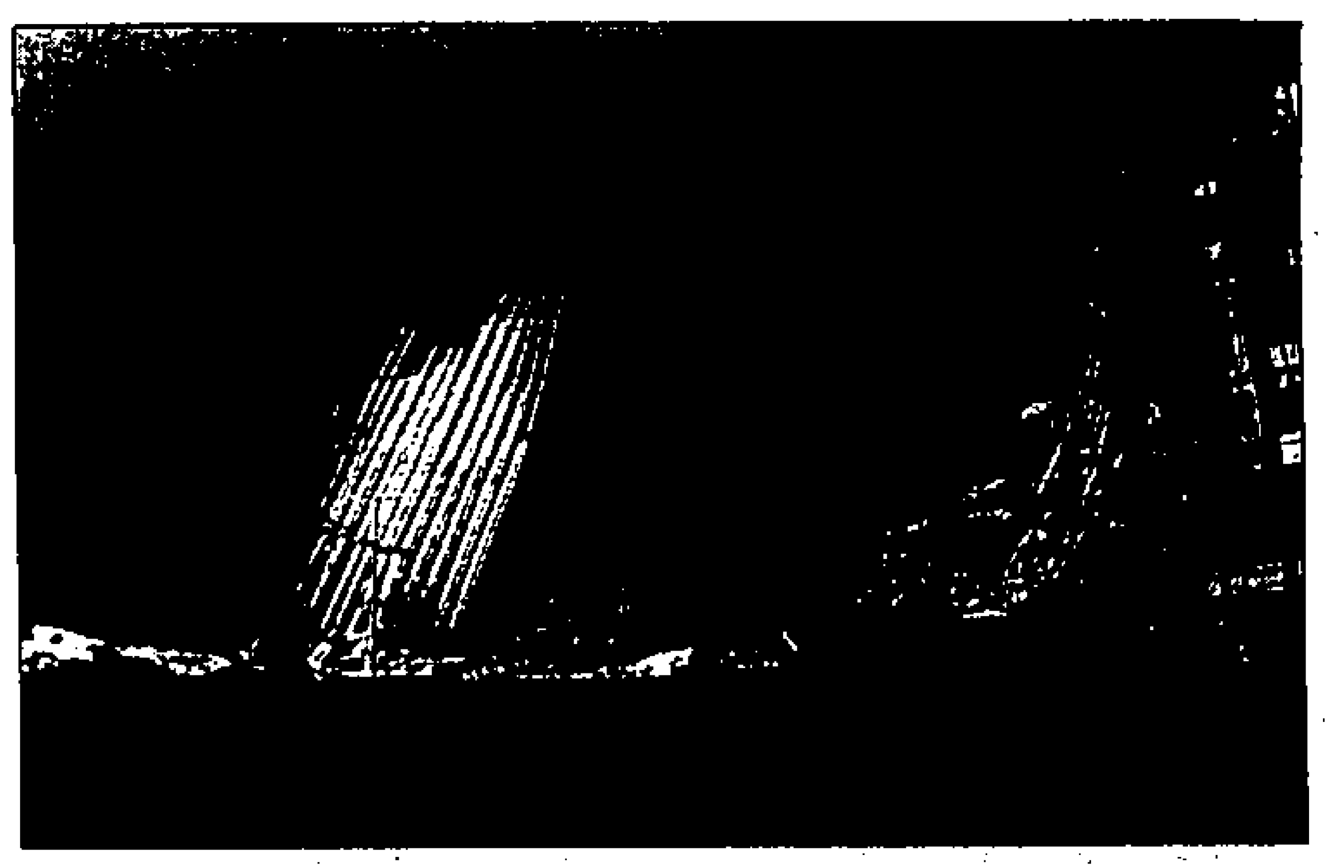
Je dis « finalement », car je crois que ce fut inévitable. En aucun temps, pourrais-je fermer les yeux devant une telle tragédie. Aucun peuple mérite cela. Ce que j'essaie de dire est que les États Unis ont peut-être récolté ce qu'ils ont semés. Je suis d'avis que le peuple le plus puissant au monde doit repenser sa politique étrangère. Il est temps que nos voisins du Sud s'ouvrent les yeux bien grands, et remarquent qu'ils ne sont pas seuls dans le monde. Si l'histoire nous apprend une chose, ce devrait être ceci : toute superpuissance, depuis l'aube de l'humanité, fini par tomber. Quand tu tomberas, ne veux-tu pas que quelqu'un t'aide à te relever ? Penses-y George.



Quoi bon penser ?

Claudia Pharès

Suite aux évènements du 11 septembre dernier, une vague de racisme a surgi. Sachant que le racisme ne sera jamais complètement anéanti, l'attentat a incontournablement accru la méfiance chez certains face à certains groupes ethniques, entre autres, les Arabes. L'attentat a indéniablement marqué des millions de personnes, tant à New-York qu'à travers le monde. Je ne nie pas que l'attentat terroriste ne soit un crime odieux. Que le principal suspect et tous ses complices s'avèraient être des Musulmans peut avoir été une coïncidence. Mais, de là à soupçonner que tout pratiquant de la religion islamique, ou encore mieux, tout individu qui semblerait arboré des traits arabes, soit absolument un partisan d'un mouvement terroriste quelconque, est une abbération. Certes, j'ai été traumatisée, mais je n'ai pas vécu le centième qu'un ou qu'une est en train de vivre à travers leur deuil.



Source : courriel ré-acheminé

Et peut-être que si cela en avait été le cas, je serais emprise d'une rage incommensurable et voudrais à tout prix faire payer à quelqu'un la mort d'un être cher. Par exemple, faire payer à un jeune de 15 ans à Ottawa en le tabassant jusqu'à perte de connaissance, pour lui faire voir que ça tombe mal qu'il ait « l'air d'un Arabe ». Ou bien, incendier quelques Mosquées en Ontario et à Montréal. Ainsi, de tels actes furent rapportés au Québec et en Ontario me décevant énormément.

S'abaisser à commettre de tels actes démontre une fermeture d'esprit où certains s'attardent à stéréotyper des individus de « partisans au terrorisme » ou bien de « criminels potentiels » sans pour autant donner le bénéfice du doute. J'imagine qu'il est plus facile, de nos jours, de simplifier notre vie en se fiant sur les attributs qui catégorisent tout individu. Et ça tout le monde le fait. Mais la différence est de voir au-delà des stéréotypes.

Et moi qui me croyais vivre dans une société multiethnique « civilisée ».

Le terrorisme est à nos portes

Myriam Violler

À la lueur des événements du mardi 11 juillet 2001, je songe à l'avenir de notre société. C'est avec un certain dédain ou cynisme que j'analyse la situation.

L'intouchable « Oncle Sam » vient de couler. Le rêve tout comme le règne américain tire a sa fin. Je ne remets pas en question le drame humain, indéniable aux yeux de la communauté internationale, mais bien notre système politique et économique.

Il va sans dire qu'un tel attentat est le fruit de mois ou d'années de préparation et d'orchestration. En s'attaquant aux deux tours sacrées du *World Trade Center* et à la forteresse du Pentagone, ce groupe de terroristes envoie un message clair contre les grandes corporations internationales qui négligent et empiètent sans aucun remords le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes; de même qu'au gouvernement américain qui s'implique un peu trop dans les conflits régionaux (en particulier au Moyen-Orient).

Que va-t-il se passer à présent ? Je n'ai aucune prétention à vouloir répondre à cette question ; toutefois l'impact de cet incident est d'ampleur universelle. C'est un acte délibéré de guerre qui va profondément modifier les relations et les ramifications mondiales.

Inévitablement une atmosphère de méfiance et de tension, du style guerre froide, va renaître. La différence est que l'on ne combat plus une idéologie communiste mais bien une doctrine terroriste, plus difficile à annihiler. En effet, les groupes terroristes (tels qu'ils soient) sont non seulement formés, entraînés et manipulés pour le but de servir leur cause âmes et corps ; mais aussi, comme l'indique l'attentat du 11 septembre 2001, possèdent une foule de ressources financières et intellectuelles, acquérant ainsi une force et un pouvoir quasi-inébranlable.

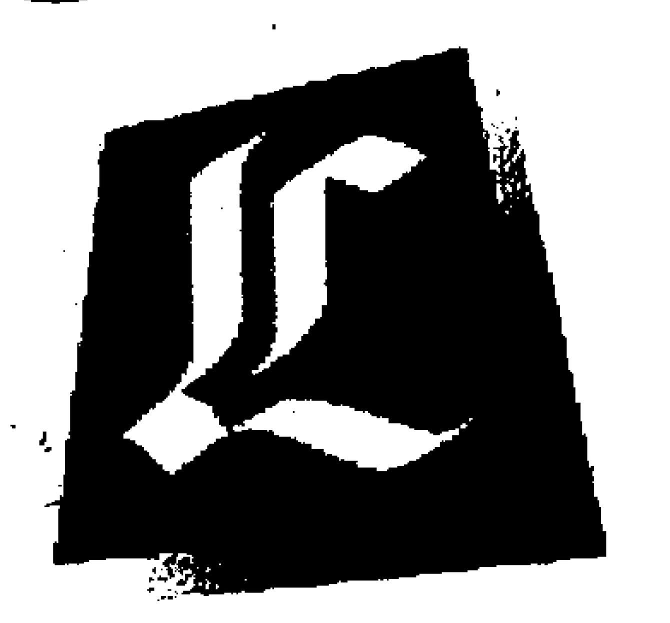


Source : courriel ré-acheminé

Le drame apocalyptique du 11 septembre était pourtant, selon moi, prévisible. En effet, dans un monde où la majorité des gens vivent dans des conditions abiotiques, et où seule une prestigieuse élite à accès au luxe ostentatoire et au plus grand bien-être, il n'est pas surprenant de voir des ressortissants s'opposer au régime mondial, sous l'égide américaine. Il est tout de même hallucinant que ces terroristes aient pu passer à travers les mailles de filets sans aucun problème et détourner non pas un mais quatre avions de provenance américaine. La toute Grande Puissance Américaine aurait-elle des failles dans son système d'intelligentsia ? Vraisemblablement quelque chose leur est échappé. L'invincible Puissance connaît des jours sombres.

Le gouvernement Bush devra être très vigilant dans son plan de riposte. La violence engendre la violence. Justice doit être rendu sans pour autant embraser le monde dans une de ses guerres sanguines ou des innocents paye le prix de l'animosité humaine.

Je voudrais avoir confiance dans la diplomatie américaine. Toutefois, je ne sais pas dans quel monde je vais évoluer demain ! Alors en attendant voici mon message à la communauté étudiante : CARPE DIEM.



L'Université Laurentienne se refait une beauté

Louis-Pierre Pichette

Pour ceux et celles qui se sont absentés dès la fin des cours, en avril dernier, et qui rentrent tout juste des vacances, voici un petit compte rendu des événements des derniers mois afin de vous remettre dans l'ambiance de notre cher *Universitas Laurentiensis.*

Une beauté extérieure

Depuis votre retour à l'université, vous aurez sûrement remarqué quelques changements à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de certains établissements du campus laurentien. Mentionnons tout premièrement le repavage de la route principale qui, après avoir *fait souffrir la* suspension de nombreuses voitures, avait bien besoin de se refaire une beauté. Bordant la route laurentienne, se trouvent maintenant des espèces de gros bacs à fleurs dans lesquels on a planté bien sûr des fleurs mais aussi des arbres.

On ne peut se plaindre de cette amélioration très avantageuse au point de vue esthétique qui détourne nos regards des forêts de bouleaux malades, tous aussi minces les uns que les autres, et qui ceinturent, en alternance avec de jolis bassins d'eau, notre campus. L'université innove également en installant des arrosoirs automatiques sur ses parterres. Leur présence et surtout leur coût, puisque ce genre de « bébelle » doit sûrement coûter plus cher que des « pinottes », se justifient encore difficilement mais je suppose qu'avec le temps... Ne contestons pas cette nouveauté. Si quelqu'un a décidé d'investir d'importantes sommes d'argent dans le problème du *gazon jauni plutôt que dans* le problème des frais d'inscriptions constamment à la hausse, c'est que cette personne a sans doute raison, ne croyez-vous pas ?

La cafétéria du Grand Salon, un Grand Salon qui porte mal son nom puisque que c'est en fait une grande salle à manger, - entre vous et moi, avez-vous déjà vu des divans, des fauteuils, des chaises berçantes et des tapis sur lesquels les étudiants pouvaient s'écraser pour se reposer ?

L'université innove également en installant des arrosoirs automatiques sur ses parterres.

De quoi discutais-je ? Ah oui, je disais que la cafétéria est maintenant gérée par une nouvelle compagnie. *Aramark* offrira un plus grand choix de style de plats et d'aliments. À l'instar de *Marriott,* elle s'engage à ne pas servir à sa clientèle des hamburgers brûlés, des soupes à l'eau chaude et des boissons gazeuses éventées.

Vous qui avez une voiture aurez sans doute remarqué un changement plus technique concernant les stationnements : une hausse fulgurante du prix des stationnements qui double à certains endroits. Vous avez des commentaires ? Faites-nous les parvenir. Il nous fera plaisir de les publier. Mais revenons-en à nos moutons ou plutôt à nos billets puisque certains conducteurs devront payer jusqu'à 300 $ cette année. À ce prix-là, vous devriez peut-être penser à hypothéquer votre voiture. Je suis surpris que ceux qui viennent à l'université à pied n'aient pas à payer des frais d'usure de trottoir. Peut-être que les administrateurs n'y ont tout simplement pas encore pensé ?

Une beauté intérieure

Il y a aussi eu, depuis la fin de l'année scolaire 2000-2001, des changements au niveau du personnel administratif. Eh oui ! Nous sommes véritablement dans une période de changements, ou de renouveau, comme vous l'entendez. Le premier départ fut celui de Monsieur André Roberge, le vice-recteur aux affaires francophones, qui occupe désormais le poste de recteur dans la petite université de Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse. Quoi ?!? Surpris ? Puisque je vous affirme que le poste de vice-recteur aux affaires francophones existe vraiment à notre université. D'ailleurs vous pourrez-vous même le constater puisque le vice-recteur aux affaires francophones par intérim devrait normalement entrer officiellement en fonction vers le début octobre. Nous lui souhaitons d'ailleurs, par la présente, bonne chance !

Ce fut ensuite au tour de notre bon recteur, Monsieur Jean Watters, de quitter son poste ainsi que la région sudburoise pour la Colombie-Britannique. De la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique ! *Ad mare usque ad mare* diraient certains. Monsieur Watters est présentement remplacé par Monsieur Hermann Falter, recteur par intérim, mais unilingue anglophone en permanence. Comment ?? Si j'ai fait une erreur ? Eh bien non, malheureus ement pas. Notre établissement bilingue aura bel et bien un recteur unilingue anglophone. Il est certain que ce genre de situation ne se produirait pas si nous, francophones, possédions notre propre université, une université française, mais bon, les revendications et les forces de nos hardis combattants d'autrefois semblent aujourd'hui s'effriter. La relève quant à elle est omniprésente. *L'Orignal déchaîné* pourrait vous en dire un mot.

Et puis, en août dernier, ce fut au tour de Mme Jacqueline Gauthier, directrice des relations publiques, d'annoncer également son départ (temporaire ? : le doute plane toujours, seul l'avenir saura nous répondre). Elle travaillera pour *FedNor* basé ici même dans la région.

Comme nous pouvons tous le constater, cette année est empreinte de changements et de nouveautés pour l'Université Laurentienne. Le tout semble avoir été fait avec le souci d'améliorer le sort dont elle est victime depuis le début des années 1990, c'est-à-dire une diminution constante des inscriptions. Avec de telles transformations, l'avenir ne peut être envisagé que de manière positive. Il ne reste plus qu'à espérer. *Alea jacta est.*

Le billet... déchaîné

La médiocrité, ça se mérite quand même !

L'Adjectif qualificatif

Mon premier propos est pour vous dire merci de m'accueillir ici parmi vous et de me donner l'occasion de m'exprimer librement. [illegible] je trouve que cette belle langue souffre beaucoup ici au nord de l'Ontario du fait de la DÉFRANCISATION accélérée non pas à cause de l'Anglais mais par le fait même des Franco-Ontariens censés protéger ce patrimoine et de le transmettre.

Parlons-nous un bon français ? Une question très délicate pour les uns (les acquis oblige), simple pour d'autres (pas content du tout). Des pseudo-universitaires encouragent la médiocrité par un silence complice, des étudiants (francophones) analphabètes polyglottes, un système éducatif centré sur le résultat administratif au dépend du résultat tout court. Constat : un français lamentable, torturé et massacré au sein même de sa famille, des écrits pleins de fautes, un Franc-Anglais qui s'impose (à nous), l'autosatisfaction généralisée (hypocritement bien sûr)... etc.

Avons-nous une chance de garder le Français ? Sommes-nous capable de résister à cette médiocrité ? Disposons-nous de moyens pouvant nous permettre de parler un français correct ? Existe-t-il des « Mères Théresa » du français parmi nous? Je vous laisse en vous souhaitant un bon... français.



Joyeux 26e anniversaire !

Lors de son 25e anniversaire d'existence, le gouvernement de Mike Harris a reconnu officiellement l'emblème des franco-ontariens le 21 juin 2001.
Soyons fiers de notre drapeau !

Bureau du vice recteur à l'enseignement et à la recherche (Affaires francophones) Laurentienne

suite de la page 2

l'Ontario. Son style unique est un mélange de musique hip-hop, funk, rap et rock agrémenté de paroles intelligentes qui traitent de thèmes réels et actuels.

Les cinq membres du groupe font preuve d'une énergie sans borne, sur scène et dans leurs compositions. *Konflit Dramatik* c'est l'expression de la fougue qui réside dans l'âme de la jeunesse d'aujourd'hui.

Le groupe a déjà les bons outils de promotion. Il jouit d'un site Internet hors pairs (www.konflitdramatik.com), d'une affiche très actuelle, d'un CD-ROM qui ne laisse pas sa place et qui démontre sans faute que le groupe est populaire avec les jeunes, et même les adultes. Bref, la musique de *Konflit Dramatik* laisse sa trace après chaque performance.

Marc Thibaudeau

L'animateur de la soirée sera Marc Thibaudeau, ancien membre du groupe *Les Hardis Moussaillons*. Originaire de Sudbury, Marc Thibaudeau est un comédien professionnel, basé maintenant à Montréal, qui n'est pas étranger à la scène de *La Nuit*. On se souvient de lui lorsqu'il fut membre de la formation *Les Hardis Moussaillons*. Il nous arrive en préparation pour la production « Violette sur la terre » qui se présentera au *Théâtre du Nouvel-Ontario* en janvier 2002 !

Les billets pour *La Nuit sur l'étang* seront en vente à partir du 18 septembre au prix de $16,00 à l'avance et $ 20,00 à la porte, $ 10,00 pour les enfants âgés de moins de douze ans. Ils seront disponibles au bureau de *La Nuit sur l'étang*, au *Carrefour francophone* de Sudbury, au bureau de *l'Association des étudiants francophones (AEF)* de *l'Université Laurentienne*, au bureau de l'Association générale des apprenant(es) du *Collège Boréal (AGAA)*, au bureau du *Théâtre du Nouvel-Ontario* et dans certaines *Caisses populaires* de la région sudburoise.

Soulignons que Marie-Hélène Pichette lancera un livre intitulé *Musique populaire et identité franco-ontariennes : La Nuit sur l'Étang*. Le lancement aura lieu samedi le 13 octobre à 19 heures au *Théâtre du Nouvel-Ontario*.

Pour plus d'information, veuillez contacter le bureau de *La Nuit sur l'étang* au (705) 675.1151, poste 2402 ou consultez le nouveau site web à l'adresse suivante : http://www.lanuit.on.ca.



Connexion travail

Édouard Landry

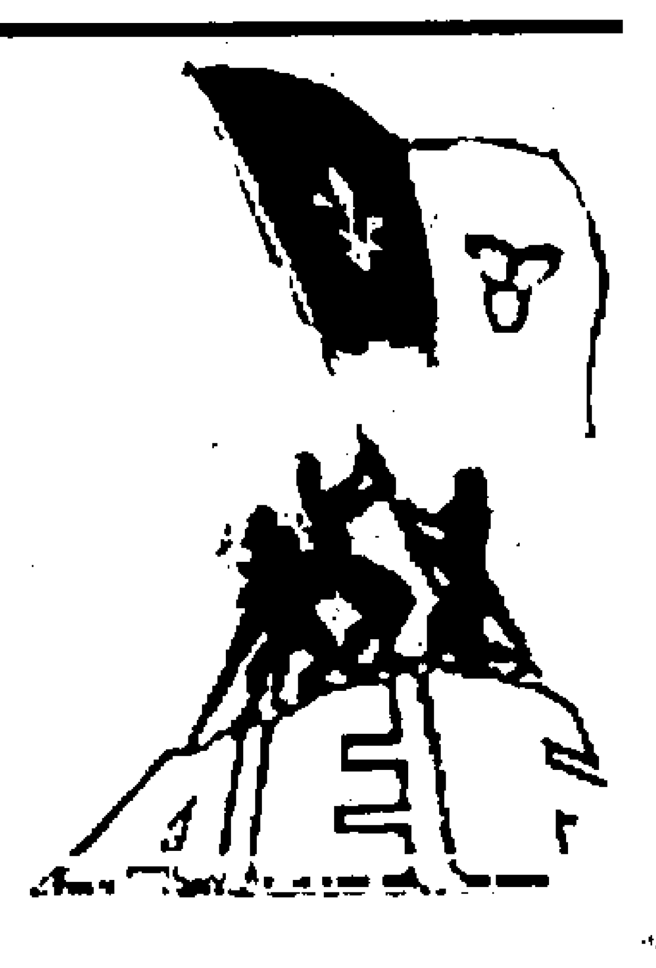
Et oui, c'est le temps pour se trouver un autre emploi. Et que faire... ? Vous avez cherché et cherché, mais pour une raison ou une autre, vous n'avez pas songé à me visiter ici au *Centre de Placement* (L-210). Oui, c'est ici à la Laurentienne qu'il y a un dénommé Édouard Landry (moi) qui peut vous aider à trouver ce que vous voulez le plus dans la vie : un emploi.

Ensemble, nous pourrons découvrir une fois et pour toute l'énigme de ce fameux programme qui s'appelle Connexion-travail. En premier lieu, c'est un site Internet qui vise les étudiants et les gradués des niveaux universitaires et collégiaux du Canada. Ce site permet, entre autres, à l'étudiant de créer et d'entreposer son propre curriculum vitæ. Le tout se fait vers la réalisation du produit final : un dossier qui sera accessible par des milliers d'employeurs (national et international) qui sont à la recherche des étudiants et/ou des gradués qualifiés dans leurs domaines.

Je n'en dis pas plus. Venez fixer un rendez-vous avec moi, Édouard Landry, Coordinateur ________ du programme Connexion Travail, au L-210.

MOT DE BIENVENUE

L'A.E.F. VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE





Bonjour,

J'aimerais prendre l'occasion de souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux étudiant(e)s de l'*AEF* de l'Université Laurentienne. Une bienvenue spéciale à tous les membres de l'*AEF* et aux étudiants qui sont parmi nous cette année. Je vous souhaite une merveilleuse année rempli de bon temps, de courage et de persévérance. Je me nomme Yannick Charette et je suis le président de l'*AEF* (*l'Association des Étudiantes et Étudiants Francophones*). Je suis fier de pouvoir promouvoir ma langue française tout en ayant du plaisir cette année. Je suis une personne très dévouée qui aime aider les gens. N'hésitez pas à venir me poser des questions ou simplement à venir me dire allô. Tout au courant de l'année, nous organiserons de multiples activités qui, j'espère, vous plairont. Je suis un grand amateur de *Paint-ball* et j'aimerais vous inviter à vous y joindre. Alors, passez une bonne année et j'espère vous rencontrer sur le campus.

Yannick Charette
Président



Salut à tous !

Par l'entremise de l'*Orignal déchaîné*, le journal francophone des étudiants de l'Université Laurentienne, je vous souhaite à tous et à toutes une bonne année scolaire 2001-2002. Je m'appelle Louis-Pierre Pichette et, comme il le fut décidé lors des élections tenus en mars dernier, je serai, cette année, le vice-président de votre association : *l'Association des Étudiant(e)s Francophones (A.E.F.)*. Notre objectif, cette année, est d'assurer une présence continue sur le campus laurentien que ce soit par l'organisation d'activités et d'évènements sociaux ou, tout simplement, par la disponibilité de nos membres à qui vous pourrez vous adresser en tout temps. Vous pourrez également vous impliquez au sein même de l'association en comblant des postes tels que sénateur, représentant des sciences sociales, en écrivant pour l'*Orignal déchaîné* ou en venant tout simplement nous rencontrer au bureau de *l'A.E.F.* situé au local 204 du Centre étudiant tout juste à côté du bureau de *La Nuit sur l'étang*. Si vous avez des idées, des suggestions ou des commentaires n'hésitez pas à nous en faire part. En tant que vice-président il me fera plaisir de vous rencontrer et de répondre à vos questions.

Louis-Pierre Pichette
Vice-président



Chers étudiants et étudiantes,

Pour débuter, j'aimerais souhaiter la bienvenue à tous ceux et celles qui sont nouveaux dans ce grand monde universitaire. Également, il est toujours beau de revoir plusieurs visages familiers. Le mois de septembre nous offre encore une fois la chance de commencer une année toute neuve. Avançons tous ensemble, un pas à la fois, et nous verrons que la fin de l'année arrivera sans tarder. Bonne chance à tous dans vos études et bonne année scolaire.

Très cordialement,
Ginette Gagnon
Secrétaire-Trésorière

Nouvelle saison au TNO... une année qui promet !

Isabelle Brochu

Le TNO fête ses trente ans cette année. Lors de sa fondation, en 1971, il était le premier théâtre de création en Ontario français et il est encore le seul théâtre professionnel d'expression française dans le nord de l'Ontario. Déjà, il compte une centaine de spectacles à son actif. Cette année encore, le *TNO* offrira une gamme de spectacles, du théâtre à la peinture.

Après « Des planches à la palette » (27 septembre), une exposition des oeuvres de Suzon Demers, et le spectacle de Corrinne Prévost (27 septembre), c'est le théâtre qui prend place au *TNO*. La première pièce à venir se nomme « Univers » (5 octobre). C'est une coproduction (*TNO, théâtre de l'Escaouette et Théâtre français du Centre national des Arts*) mise en scène par André Perrier, qui raconte trois histoires: «Collision» d'Herménégilde Chiasson; «Big Crunch» de Robert Marinier; et «Radiations Tchérenkov» de Dominick Parenteau-Lebeuf.

Vient ensuite « Écho » (3 novembre), une oeuvre chorégraphique solo, crée et interprétée par Harold Rhéaume. Artiste multidisciplinaire, Rhéaume a déjà signé plus de vingt oeuvres chorégraphiques. En 1999 il créa sa propre compagnie de danse contemporaine, *Le fils d'Adrien danse*.

Une pièce de Carole Fréchette sera également présentée au Théâtre du Nouvel Ontario (25, 26, 27, 31 janvier et 1er et 2 février). « Violette sur la terre », mettant en scène Geneviève Couture, Miriam Cusson, Pierre Drolet, Michéline Marin et Marc Thibodeau, est bien attendue dans la région. Fréchette est l'auteure de « Les Quatre morts de Marie » et de la fameuse pièce « Les Sept jours de Simon Labrosse », qui en a fait rire plus d'un l'an dernier au *TNO*.

Le Théâtre du Nouvel-Ontario
TNO

L'auteure nous fera cette fois « *entrer sur la pointe des pieds dans la vie de personnages tout proches de nous, dans leurs émotions, leurs grandeurs d'âme et leurs bassesses* ». La pièce fera une tournée au Québec, en France et en Belgique.

Enfin viendront « Le Rire de la mer » (10 et 11 avril) et « Ma déclaration d'humour » (26 et 27 avril), deux pièces de théâtres humoristiques accueillies à Sudbury. La première, de Pierre-Michel Tremblay, est une production des Éternels pigistes. Elle présentera « un déboulonnage sarcastique de certains mythes de notre civilisation ». La seconde, écrite et interpréter par Bruno Coppens, promet un jeu de mots des plus étonnants. Coppens, originaire de la Belgique, a participé, entre autres, au *Festival juste pour rire* de Montréal.

Comme vous le voyez, l'année 2001-2002 promet... Sur ce, je vous souhaite bons spectacles !



Vernissage au Centre de folklore

HABITER LE PAYS
Inventaire du patrimoine de l'Ontario français.
Produit par le Centre franco-ontarien de folklore en collaboration avec les éditions Prise de parole, 2001, 270 pages, prix : 40,00 $.

Denise Savard

Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, si votre patrimoine vous intéresse, un magnifique album vient de paraître aux éditions Prise de parole qui a pour titre : Habiter le pays — Inventaire du patrimoine de l'Ontario français.

Ce livre a été produit par le Centre franco-ontarien de folklore en collaboration avec les éditions Prise de parole. On y retrouve plus de 400 photographies en noir et blanc « illustrant les nombreuses facettes du patrimoine bâti du Nord, du Sud et de l'Est ontariens :



Monsieur J.-P. Pichette et Monsieur G. Gervais, concepteurs du projet

patrimoines agricole, religieux, civil et domestique, commercial, communautaire, industriel, sans oublier l'art populaire, documentés par l'enquête directe sur le terrain ».

On y présente entre autres toutes sortes de bâtiments : des maisons datant du XIXe siècle, des chapelles en bois ou en briques et des cathédrales, des commerces qui vont de l'épicerie au garage ainsi que des fromageries, sans oublier les objets de culte et de piété.

À la fin de l'ouvrage, les chapitres portent sur les pratiques coutumières : le mardi gras dans les années trente, le carême, la Saint-Jean-Baptiste et la guignolée; et sur la littérature orale : légendes et chansons locales.

Pour accomplir ce travail colossal, l'équipe de recherche s'est déplacée dans toutes les régions où vivent des Franco-Ontariens, de Hearst à Windsor, de Hawkesbury au Sault-Sainte-Marie, sans oublier les grandes villes de Sudbury, d'Ottawa et de Toronto.

Cet album s'avère un excellent outil de recherche à consulter ou simplement un livre divertissant à regarder.

ASTROLOGIE

Horoscope

Julie Chartrand

Bélier

21 mars — 20 avril

Avoir la gueule de bois trop souvent te causera des ennuis. Tu ne trouves pas l'ambition et la volonté nécessaire pour bien réussir cette année scolaire. Malheureusement, tes travaux ne cessent de s'accumuler. Ça serait un bon temps de te prendre en main et mettre plus d'effort aux endroits qui exigent du travail consciencieux : tes études !

Pensée de la semaine : Toutes les vertus ont leur racine dans l'honneur. Proverbe albanais.

Taureau



21 avril — 20 mai

Tu as tendance à négliger ta santé au moment où tu as besoin d'être en forme. Même si tu es occupé, trouve du temps pour t'amuser et apprécier les choses les plus simples de la vie. Organises-toi un petit voyage de quelques jours afin de chasser les mauvais esprits qui t'empêchent de t'épanouir.

Pensée de la semaine : La solitude est le nid des pensées. Proverbe Kurde

Gémeaux

21 mai — 21 juin

Tu es à la recherche d'un ami ou d'une amie qui va te cajoler pendant les soirées frisquettes de l'automne. Le service qu'il ou elle te rend sera sûrement réciproque. Tu mets beaucoup de temps dans tes études, alors n'ais pas de remords si tu commences à fréquenter une personne qui te rend heureuse. Prendre quelques risques de temps à autre ne serait pas si mal ! Peut-être que l'aventurier existe en toi et tu n'as qu'à le libérer.

Pensée de la semaine : *être le premier amant d'une femme ne signifie rien; il faut être son dernier amant; tout est là.* Maurice Donnay

Cancer



22juin — 23 juillet

Affirmes-toi ! Tu laisses toujours les autres prendre avantage de ta bonté. Si tu veux avancer, tu ne peux pas t'inquiéter de ce que les autres pensent de tes gestes. Tu subis les conséquences de tes choix, alors administre bien tes affaires. Ton bon cœur t'aveugle des profiteurs qui veulent tout, mais ne donnent rien.

Pensée de la semaine : Nul ne s'est jamais perdu sur une route droite. Proverbe Indien.

Lion



24 juillet — 23 août

Laisse ton cœur s'envoler. C'est tellement rare de ressentir tant d'émotions pour une si petite cause. Tu réagis à quelque chose qui, antérieurement, t'aurais laissé indifférent. Continue de partager ton expertise avec des personnes que tu ne connais peu. Tu seras récompensé pour tes actes compatissants.

Pensée de la semaine : Parole gracieuse est d'un grand prix sans coûter grande dépense. Proverbe italien.

Vierge

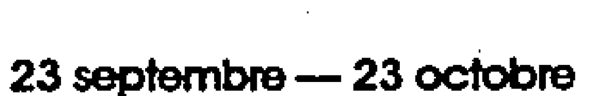


24 août — 22 septembre

Les promesses ! Tu en fais tellement, mais tu ne tiens pas toujours à ta parole. Tu mets trop de pression sur toi-même et par conséquent, ton rendement est peu satisfaisant. Dès que tu commences à trop en faire pour les autres, tu deviens tout déboussolé. Préoccupes-toi seulement de tes convoitises et s'il te reste du temps, tu pourras à ce moment *rendre service aux autres*

Pensée de la semaine : La pauvreté des biens est aisée à guérir ; la pauvreté de l'âme, impossible. Montaigne.

Balance



23 septembre — 23 octobre

Ta vie est toujours si bien équilibrée. Les gens qui t'entourent sont envieux de ta paix interne et ta vision optimiste face à tout. C'est normal ! Ces personnes cherchent les difficultés que la vie a à leurs offrir tandis que tu n'aspires que sa fraîcheur. Un petit mot d'avis : ne t'implique pas dans trop d'activités qui exigent beaucoup de temps, tes périodes de solitude sont nécessaires.

Pensée de la semaine : La tolérance, c'est fermer les yeux sur les différences de chacun et voir la beauté de l'âme qui se cache au fond d'eux. Jessica Drouin

Scorpion

24 octobre — 24 novembre

Résiste aux tentations ! Elles ne valent pas les remords que tu auras par la suite. Concentres-toi sur tes travaux et tes engagements. Une vie sociale est importante, mais ne risque pas de manquer des occasions qui t'avantageraient dans le futur. Même si tu n'accomplis pas tout aujourd'hui, demain n'est pas très loin. Vie au jour le jour afin que tes responsabilités pèsent moins sur ta conscience.

Pensée de la semaine : Sois plus sage que les autres si tu le peux, mais ne le leur dis pas. Lord Chesterfield

Sagittaire



23 novembre — 21 décembre

Ton chemin est rempli d'obstacles, mais ta persévérance te mènera vers la réussite. Tu as la force et la volonté *de surmonter les plus hautes* montagnes. Si quelqu'un te reproche pour une raison quelconque, ne riposte pas sans avoir bien réfléchi aux conséquences de ta réplique. Souvent, ça ne vaut pas la peine de trop s'en faire.

Pensée de la semaine : Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point. Pascal, *Pensées*, 477.

Capricorne



22 décembre — 20 janvier

Tu ne te fais jamais de soucis ! Chaque jour est une occasion de créer d'autres relations cordiales avec des personnes de tout genre. Ta devise est simple, mais vaut chère. C'est le temps de fréquenter cette personne qui te fait sourire peu importe ton humeur.

Pensée de la semaine : Connais-toi toi-même. Devise de Socrate.

Verseau



21 janvier — 28 février

Le temps s'écoule tellement vite *quand on s'amuse.* C'est bien que tu t'espaces de tes responsabilités pour te détendre. Tu vas te souvenir de ces moments-là plutôt que ceux qui t'ont causé des ennuis. Si tu rêves de voyager, n'hésites pas à le faire. Tu n'es pas sur Terre uniquement pour travailler !

Pensée de la semaine : Le désir retombe s'il ne s'achève en volonté. Alain, *Propos sur le bonheur*

Poisson

19 février — 20 mars

L'indifférence n'est pas conforme à ta personnalité. Trouves des événements qui te passionnent. Inspires-toi des arts et des activités culturelles. Tu retrouveras la belle énergie qui te fait vibrer. Utilises ton imagination pour écrire de la poésie. Tes compositions toucheront de nombreuses personnes.

Pensée de la semaine : Ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. Descartes.

C'est ton câlle !

Michel Lavergne

Lors du numéro précédent, j'avais mentionné aux lecteurs intéressés au pool, de s'inscrire en me contactant par courrier électronique. Il est évident que cela ne s'est pas produit, donc afin de vous faciliter la tâche, voici le formulaire d'inscription.

Le processus est très simple. Vous devez cocher un joueur par case et une équipe de la L.N.H. Le pointage du pool sera simple et efficace. Exemple : un but ou une passe est l'équivalent d'un point. De plus, chaque point inscri au classement de votre équipe préférée sera ajouté à votre pointage. Et, afin de satisfaire le grand public je vous donne l'occasion d'inscrire vos propres joueurs. Il est toutefois important de lire les étapes ci-jointes car vous ne pouvez pas inscrire les joueurs déjà mentionnés dans les boîtes 1 à 6.

À la fin de la saison les gagnants du pool gagneront des prix indéterminés. Encore une fois la participation est GRATUITE !

Étape 1

Encerclez un joueur par boîte (boîte 1, 2, 3, 4 et 5) OU choisissez 3 ailiers et 2 défenseurs de votre choix. Vous ne pouvez pas choisir parmi les joueurs qui parlassent dans les boîtes.

Étape 2

Encerclez le ville de votre équipe préférée (boîte 6).

Étape 3

Déposez la feuille d'inscription dans l'enveloppe situé à l'Entre-deux et au bureau de l'Orignal déchaîné (local SCE-304). Vous pouvez aussi participer par courriel à lorignal@mac.com.

Participez en grand nombre ! Bonne chance à tous !

Pool de hockey Orignal

Nom : ____________________

Courriel : ____________________

Numéro de téléphone : ____________________

Agents libres

Ailiers :
1 : ____________
2 : ____________
3 : ____________

Défenseurs :
1 : ____________
2 : ____________

Boîte 1

M. Lemieux
J. Sakic
Y. Jagr
P. Kariya
E. Lindros
B. Hull
A. Yashin

Boîte 2

S. Federov
P. Elias
S. Yzerman
P. Forsberg
M. Havlat
T. Selanne
M. Sundin

Boîte 3

A. Mogilny
M. Naslund
B. Shanahan
~~O. Nolan~~
B. Savage
D. Weight
M. Modano

Boîte 4

C. Pronger
A. MacInnis
R. Blake
B. Leetch
S. Ozolinsh

Boîte 5

R. Matvichuk
N. Lidstrom
C. Chelios
C. Phillips
E. Jovanoski

Boîte 6

	Florida
	Detroit
Boston	Chicago
Ottawa	Nashville
Montreal	St-Louis
Toronto	Columbus
Buffalo	Edmonton
NY Rangers	Minnesota
New Jersey	Calgary
Philadelphia	Vancouver
Pittsburgh	Colorado
NY Islanders	Anaheim
Tampa Bay	Dallas
Atlanta	Los Angeles
Washington	Phoenix
Carolina	San Jose

au Collège Boréal à 20h

40 $ à l'avance · 20 $ à la porte · 10 $ pour les enfants de 0 à 12 ans

infos et réservations (705) 675.1151, poste 2402

lanuitsurletang@hotmail.com · www.lanuit.on.ca

